

# Grand chelem marocain

À l'instar de l'Écosse et de son Mac Nab, le Maroc propose un grand chelem. Entre sommets du Moyen-Atlas et plaine de Tadla, les 3 défis se nomment : perdrix gabra, caille des blés et sanglier de Barbarie.



Impressionnants, les pointers multiplient les arrêts sur cailles.

## DE CHAMPS EN VALLONS

« Arrêt ! » Voici à peine trois minutes que les chiens ont été lâchés et que nous foulons une étroite parcelle de haute luzerne de la plaine de Tadla lorsque Tristan, l'un de nos coéquipiers, lance à la cantonade cet avertissement. Nous croyons un instant à une plaisanterie. Pourtant, force est de constater que les deux pointers de « Moustique », notre guide, sont bel et bien pétrifiés à une vingtaine de mètres de là. S'interpellant du regard, les trois fusils en présence hésitent. Le conducteur des limiers prend les commandes : « Tristan, tu es le plus près. Avance rapidement sur les chiens... Avance encore... Plus vite, sinon la caille va piéter et disparaître ». L'homme exécute les ordres et se retrouve rapidement aux côtés du duo de buveurs d'air statufiés. Fusil prêt

à épauler, il cherche désespérément à apercevoir l'oiseau. Moustique le rejoint aussitôt et, sans fioriture, dépasse ses auxiliaires tout en les invitant à forcer le gibier. La réaction est instantanée. Une boule de plumes gicle à travers la dense végétation et, sans s'élever à plus d'un mètre, fuse en réalisant un léger arc de cercle pour mieux reprendre le vent particulièrement soutenu en ce début de matinée. Tristan la laisse allonger quelque peu avant de l'ajuster et d'ouvrir le feu. La cible est déjà à 20 m. Nous visualisons parfaitement la gerbe dense de plombs n° 10 qui, bien en dessous de son objectif, fouette violemment la végétation encore trempée de la pluie tombée au cours de la nuit. Une seconde, puis une troisième cartouche expédiées à la hâte n'ont pas plus d'effet. Alternant bat-



tements d'ailes rapides et planés, le petit gallinacé, sain et sauf, finit par se reposer non loin de là dans le dos de la ligne. Tristan est quelque peu décontenancé. Le guide tente de le remotiver : « Regarde, les chiens sont déjà à l'arrêt sur un autre oiseau. Madame c'est à toi ». La dame en question se prénomme Mireille, c'est l'épouse de Tristan. D'un pas assuré, elle fond sur les pointers qui entament un long et sinueux coulé sur la voie d'un gibier qui de toute évidence se dérobe. De crochets nerveux en courtes et prudentes accélérations, le couple de chiens parvient à reprendre le dessus sur le volatile. Les yeux rivés vers le sol, la chasseresse veut éviter de se faire surprendre. Une, puis deux cailles jaillissent subitement dans ses bottes. L'épaulé est vif et le tir précis. L'une des diabolines

ailée culbute foudroyée. Sourire aux lèvres, la diane adresse un regard pétillant vers son conjoint, histoire sans paroles. Sur le même tempo, nous allons ainsi battre durant quatre heures vertes parcelles de luzerne et bigarrés champs de piments, cultures où se cantonnent quasi-exclusivement les cailles. Chaque carré fait l'objet de plusieurs allers et retours. Et, aussi surprenant que cela puisse paraître, le nombre d'envols augmente au fil des passages.

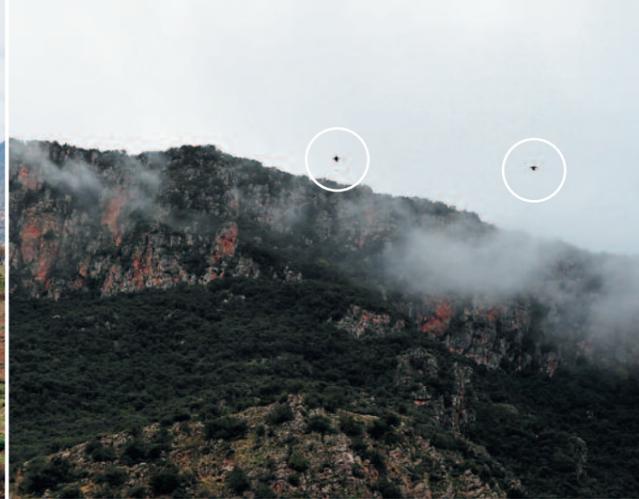
### À hauteur d'homme...

De son côté, l'imperturbable Moustique mémorise avec la précision d'un félin chaque point de chute et n'en finit pas d'ajouter de rondouillardes boules

Scènes de chasse ordinaires dans la plaine de Tadla.

Pressé par des chiens d'exception, ce duo de cailles prend la tangente au-dessus de luzernes.

de plumes sur son porte-gibier de fortune. De son air faussement détaché, il tient des comptes précis et veille au respect du Pma en vigueur. Le mode de chasse que nous venons de pratiquer ne présente aucune difficulté physique. En revanche, la présence constante de paysans au travail, d'enfants galopant en tous sens et de douars implantés ici et là réclament la plus extrême vigilance. Ceci est d'autant plus vrai que les cailles sont régulièrement tirées à hauteur d'homme. Retrouvant vers 14 h 30 dans le cadre de l'hôtel Tazarkount la seconde partie de notre équipe, conduite par Yannick Audibert, le patron de l'agence Chasse pêche loisirs voyages (Cplv), nous constatons que celle-ci n'a rien à nous envier. C'est vers les contreforts embrumés du Moyen-Atlas que nous entraîne Moustique le



## « Les armes crépitent à tour de rôle vers le fuyard... »

lendemain aux premières lueurs du jour à la rencontre des mythiques perdrix gambras et plus accessoirement de quelques lièvres. Pour l'occasion, il a troqué son duo de pointers contre un groupe d'une dizaine de sveltes rabatteurs berbères. Brèves poignées de main et nous entamons sur leurs traces, en file indienne, l'ascension d'un raidillon. La terre ocre détrempée par de fortes précipitations nocturnes s'agglutine aux chaus-sures et rend la progression par moments périlleuse. Mais la beauté insolente de ce site conjuguée à l'espoir de nous mesurer aux fameuses rouges marocaines décuple nos forces. Au bénéfice d'un petit

plateau, la colonne s'arrête et se rassemble. Nous en profitons pour reprendre notre souffle tout en écoutant les consignes. La technique est simple, nous allons, à flanc de montagne, alterner traques et rabats tout en redescendant en quinconce vers la lointaine vallée. La ligne des fusils s'étire alors sur une petite centaine de mètres et le signal de départ est donné. Tantôt foulant de micros parcelles ensemencées de céréales, tantôt traversant des vergers d'aman-diers ou louvoyant entre arbousiers, oliviers sauvages, parterres de thym, agressifs cactus, instables pierriers et murets branlants, chacun tente de garder sa place dans le rang.

*Au royaume des gambras, les perdrix tutoient les nuages.*

*Autour de Yannick Audibert (au centre) et de Moustique, des chasseurs visiblement satisfaits.*

### De véritables missiles !

De leur côté, les sautillants rabatteurs, parfaitement inféodés à ce biotope particulier, jettent inlassablement des pierres dans toutes les remises susceptibles d'abriter le gibier convoité tout en lançant à intervalles réguliers des cris en tous genres. La manœuvre ne tarde pas à porter ses fruits. Sur notre gauche, en direction du sommet, deux rafales de fusils semi-automatiques saluent l'essor nerveux, en limite de portée, d'une compagnie de perdreaux forte d'une douzaine d'individus. Deux silhouettes basculent, tandis que le reste de la bande très vite hors d'atteinte, s'élève à une vitesse prodigieuse, glisse vers le pic opposé et disparaît. L'image de ces gambras tutoyant les nuages est irréaliste. Bientôt, un nouvel oiseau qui imaginait sans doute échapper à la traque en restant tapi dans un maigre buisson est prestement délogé de son repaire. Il cherche son salut dans une fuite effrénée vers le fond de la combe en épousant au plus près le relief végétal. Ce faisant, il croise l'ensemble des chasseurs à environ 25 m. Les armes crépitent à tour de rôle vers le fuyard qui s'en sort sans même perdre une plume. Des missiles, ces gambras sont de véritables missiles ! Dans la foulée, un lièvre prend la tangente entre rochers et océan de plantes odoriférantes. En joue, Christian le suit et déchiffre habilement son parcours. À la sortie du pierrier le capucin roule à belle distance sous le choc de la grenaille qui vient de le rattraper. Liesse chez les rabatteurs qui

brandissent fièrement à bout de bras la pantelante dépouille. Ces scènes successives ont gonflé le moral des troupes qui avancent maintenant d'un pas alerte. Nous multiplions ainsi les levées jusqu'au bord d'un ravin, décalons nos positions et repartons sans tarder pour un nouvel aller-retour au terme duquel Moustique organise un rabat. Alors qu'il place ses chasseurs, le rouleau compresseur berbère s'engage sur une colonne et en silence dans la pente, contourne le piton opposé et disparaît de notre champ de vision. Concentrés, regards figés vers le sommet, les postés espèrent. Très vite, claquements de cailloux qui s'entrechoquent et vociférations nous arrachent à nos rêveries. Les rabatteurs font progressivement leur réapparition en crête. Ils enchaînent sans mollir leur longue descente dans notre direction, aucun gibier à l'horizon. Nous pensons un bref instant que l'enceinte est vide. Erreur, deux points minuscules s'arrachent de la montagne et toisent Mireille et Yannick à plus de cinquante mètres d'altitude. Ils sont si hauts et si véloce que personne n'ose lever son arme. Les envolées se succèdent. Sur notre gauche Tristan et Christian s'en donnent à cœur joie sur des perdreaux manifestation plus conciliants. De poussées en mini-battues, nous poursuivons ainsi, jusqu'en début d'après-midi, les extraordinaires perdreaux du Moyen-Atlas. Fourbus d'une saine fatigue, nous concluons cette belle sortie par un roboratif barbecue improvisé à l'ombre des oliviers tout en évoquant déjà les sangliers de barbarie, troisième partie de notre grand chelem.

### Une trentaine de rabatteurs

C'est sous la houlette de Saïd et Redouane, les prestataires marocains de l'agence Cplv, que nous entamons cette dernière découverte. Autour d'eux patientent en silence une trentaine de rabatteurs et 3 chiens de pays. Une partie de ces hommes sont en montagne depuis le milieu de la nuit afin de couper la retraite des suidés

NOTRE AVIS

## De vous à nous

\*\*\*\* Très bon \*\*\* Bon \*\* Moyen \* Médiocre

► Région de Beni Mellal, plaine de Tadla et Moyen-Atlas.

► Séjour du 19 au 26 novembre 2010

**Beauté & qualités des territoires : \*\*\*\***

L'ensemble des territoires que nous avons exploré mérite le détour, tant pour leur beauté que pour leurs qualités cynégétiques.

**Difficultés des territoires : \*\*\***

Seule la chasse de la perdrix gambra nécessite une bonne condition physique.

**Intérêt de la chasse & densités du gibier : \*\*\*\***

Des trois gibiers majeurs rencontrés lors de ce séjour, la caille des blés est incontestablement la plus présente et la plus facile à chasser. Pourtant, c'est la perdrix gambra qui par ses ruses et sa rapidité d'exécution a marqué tous les esprits. Les battues de sangliers, menées de main de maître dans des cadres magnifiques nous laissent également des souvenirs impérissables. Notez que seules les armes à canons lisses sont autorisées au Maroc.

**Guides et rabatteurs : \*\*\*\***

La gentillesse et le professionnalisme des guides et rabatteurs nous ont séduits. Tous mettent un point d'honneur à retrouver l'ensemble du gibier abattu.

**Qualité des chiens : \*\*\*\***

Les différents chiens d'arrêt qui nous ont été présentés lors des sessions « cailles » dans la plaine de Tadla sont exceptionnels. Les limiers utilisés lors des battues de sangliers nous ont aussi agréablement surpris.

**Hébergement & prestations hôtelières : \*\***

D'architecture très sympathique et implanté dans un cadre verdoyant à souhait, l'hôtel Tazarkount se révèle malheureusement, sur son côté façade, particulièrement bruyant la nuit en raison de la présence en son sein d'une discothèque. La table est des plus ordinaires. Fort heureusement, l'agence Cplv est en mesure de vous proposer un autre hébergement à Beni Mellal.

**À-côtés : \*\*\*\***

Le Maroc n'a plus rien à prouver en matière d'accueil des touristes. La région de Beni Mellal et le proche Moyen-Atlas n'échappent pas à cette règle.



descendus dans la vallée pour piller les cultures. Selon les sentinelles, plusieurs compagnies de sangliers ont ainsi été contenues.

### Denses boqueteaux et clairières dégagées

Les organisateurs se veulent néanmoins prudents et ne manifestent aucun enthousiasme prématuré. Comme depuis le début de notre séjour, les décisions sont vite prises. Redouane part de son côté avec les pousseurs, tandis que Saïd nous place sur plusieurs centaines de mètres en bordure d'une route en lacets. La ligne de fusils encadre de la sorte un vaste et très pentu entonnoir abritant denses boqueteaux de chênes verts et clairières bien dégagées. Cette première traque va durer une bonne heure durant laquelle, de notre position légèrement excentrée de l'arène, nous avons tout loisir d'observer le comportement des animaux, plus de trente-cinq au total. Ainsi, certains sujets, tels des cabris, sautent de rochers en rochers, écoutent régulièrement la progression des hommes et cherchent la fui-



La gentillesse des Berbères n'est pas une légende.

te en forçant le passage en retour. D'autres, des laies suitées pour la plupart, se réfugient sous couvert à quelques mètres seulement en contrebas des chasseurs et jouent l'immobilisme. D'autres encore, pris de panique, foncent tête baissée à travers leurs coulées habituelles et s'offrent bien malgré eux aux projectiles des chasseurs. Des coups de feu claquent à espaces réguliers et il est assez aisé de discerner le son lourd des balles de celui plus effacé de la petite grenaille expédiée par les rabatteurs. Les échos des détonations et les cris des berbères survoltés donnent à cette battue une intensité exceptionnelle.

### À court de munitions

Peu à peu, la tension redescend et le silence reprend ses droits. Émoussés par l'effort, les traits tirés, les rabatteurs font ici et là leur réapparition. Sans plus tarder, ils se rapprochent des chasseurs pour connaître les résultats. Plusieurs suidés ont été manqués et les visages se crispent jusqu'à l'approche du double poste occupé par Christian et l'un de ses coéquipiers. Les deux compères, hilares, sont à court de munitions. Selon leurs dires, ils ont vu près d'une vingtaine de sangliers et quatre d'entre eux ont fait les frais de leur adresse. À ces paroles, les Berbères se précipitent dans le dévers à la recherche du gibier. Le tableau est promptement retrouvé et hissé, non sans peine, jusqu'aux pieds des tireurs. Nous notons la présence d'un mâle assez joliment armé et apprendrons plus tard que de plus grands trophées encore sont régulièrement prélevés à travers l'immensité de ce territoire. Nous partagerons dans la foulée trois autres traques sur des sites aussi giboyeux, mais

DE L'AUTRE CÔTÉ

## Les mille et un atouts du Maroc

Pays de proximité situé à environ deux heures de vol de Paris, le Maroc est une terre de chasse éprouvée et parfaitement structurée depuis des décennies. Outre la caille des blés, le lièvre, le sanglier de barbarie ou	la perdrix gabra, il est également possible d'y traquer la calandre et la calandrelle, la bécassine des marais, la bécasse, les grives, le pigeon ramier et dans une moindre mesure canards, oies cendrées et limicoles. À cette liste,	s'ajoute en période estivale la tourterelle des bois. Notez que pour toutes ces espèces, il existe des jours de chasse spécifiques et des Pma. L'agence Cplv est en mesure de vous proposer des programmes adaptés à chacun de ces gibiers.
---	---	---

aux biotopes beaucoup plus fermés. Ce grand chelem marocain fut, à tous points de vue, une véritable réussite. Que ceux qui en douteraient sachent que nous l'avons enchaîné une seconde fois au cours des trois journées qui ont suivies pour en être certains.

Refus de ligne au grand galop pour ce sanglier.

reportage Philippe Aillery



#### BLOC-NOTES

### Votre contact

La réalisation de ce reportage en terre marocaine a été rendue possible grâce à l'agence varoise Chasse pêche loisirs voyages (Cplv) dirigée par Yannick Audibert. Notez que le voyageur propose au Maroc des séjours à la carte qui peuvent varier tant sur la durée que sur le choix du gibier. Cplv, Yannick Audibert, Quartier le Cyprès, RN 7, 83340 Le Luc. Ligne directe : 04 94 73 20 43. E-mail : yannick.cplv@wanadoo.fr Site : www.cplv.fr